



Chapitre 3 : Pourquoi tant de haine ?

Par HannahBee

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

15 Décembre, 10 :00 Am, appartement d'Alexy, New York.

La veille, après sa dispute avec Tony dans le Jet privée, Alexy était tout de suite rentrée chez lui, ne cherchant même pas à lui adresser la parole. Il se doutait bien que Tony ne l'embaucherait pas, si c'était pour se mettre sur la gueule pour la même chose à chaque fois qu'il se voyait, ce n'était pas la peine. À moitié nu dans son lit, Alexy décuvait à peine des litres d'alcool qu'il s'était envoyé la veille au soir, histoire d'oublier un peu son chagrin. « Quel connard tu es pauvre de toi. » se dit-il à lui-même. Il avait tout simplement l'impression que sa vie était en train de lui échapper. Il décida (enfin) de s'habiller, et de sortir un peu prendre l'air, attendant un appel de Tony pour savoir si oui ou non, il était embauché. Il se rendit au café du coin, où il croisa non sans surprise le jeune gothique qui servait de fille à son ami. Elle était magnifique cette gamine, presque autant que son père. Dommage qu'elle paraissait si terne, et si triste. Il décida alors d'aller la voir, prenant place sur le siège en face d'elle, son café à la main.

- Salut, euh... Sheryne c'est ça ? je suis Alexy, tu sais je suis venue chez toi avec ton père la dernière fois. Dis-moi, tu n'es pas censé être en cours ?

- Et toi tu n'es pas censé être mort dans un crash d'avion hier. Je peux savoir ce que tu fais là à me fliquer, c'est mon père qui t'envoie ?

- C'est ton père qui t'en a parlé ?

- Non, il en parlé à ma mère et j'ai entendu. Mon père ne me parle jamais.

Étrangement, Alexy perçut un profond mal être chez cette jeune fille. Tourmentée, exactement comme Tony à son âge. Au final, elle n'était pas sa fille pour rien. Mais pourquoi ? Tony ne frappait pas ses enfants... du moins, c'est ce qu'Alexy espérait. Pour quelle raison serait-il en conflit avec ses gosses ? Alexy avait bien envie d'en savoir plus, mais il n'avait pas la jeune fille la plus loquace devant lui. Quoiqu'il ne perdrait rien à essayer.

- Dit moi Sheryne, tu t'entends bien avec ton frère ? je veux dire, le grand blond là

- Sebastian ? ce pervers profiteur et manipulateur ? vous plaisantez j'espère. Dit-elle en remettant une longue mèche de ses cheveux noirs derrière son oreille.

- Je vois, l'ambiance doit être top chez vous dit donc ! dit-il avec un petit sourire

ironique, buvant une gorgée de son café.

- Dîtes moi, vous êtes assistante sociale en plus d'être flic .

Finalement, il aimait bien cette gamine. Elle lui rappelait beaucoup trop son père à son âge, c'était réconfortant, et attristant à la fois. Il paya leurs deux consommations, et lui proposa d'aller se balader avec elle dans central Park, histoire de discuter un peu. Au plus grand étonnement d'Alexy, Sheryne accepta sans broncher. À croire que cette jeune fille avait vraiment besoin de se confier à quelqu'un, et peu importe s'il s'agissait d'un inconnu. Comme quoi, Tony ne devait pas être un père si exemplaire que ça. Ce qui conforta Alexy dans l'idée que Tony n'était pas parfait, et ça le rassurait un peu. Ils entrèrent tous les deux dans central Park, et se mirent à marcher le long du petit lac qui se situe en plein milieu.

- Pourquoi tu te promènes avec moi ? tu n'as rien de mieux à faire ailleurs ?

- Eh bien non, je n'ai rien de mieux à faire ailleurs. Discuter avec toi auras été la seule chose bien que j'aurais fait de ma journée. Mais tu ne m'as toujours pas répondu. Tu n'es pas censé être en cours ?

Dit-il en tournant un petit regard en coin accusateur vers la jeune fille.

- Si. Mais je n'avais pas envie d'y aller. Tu vas faire quoi ? le dire à mon père ? l'école privée à 20 000 dollars l'année va s'en charger ne t'en fais pas.

Alexy eut un pincement au cœur. Il venait de se rendre compte que Tony était en train de reproduire sur ses enfants les mêmes erreurs qui avaient été commise sur lui ! Avec les coups en moins. Ça lui faisait mal de voir à quel point sa fille souffrait de cette situation, bien qu'il y eût l'air d'avoir quelque chose de plus profond que ça, mais il ne voulait pas trop lui en demander d'un coup.

- Alors je vais te ramener chez toi. Je dirais à ton père que je t'ai croisé sur le chemin, que tu ne te sentais pas bien alors je t'ai ramenée.

- Pourquoi ?

- ... ?

- Pourquoi tu irais jusqu'à mentir à mon père qui est ton ami, pour moi ?

- C'est une excellente question.

Il haussa les épaules, et tous deux prirent la direction de la voiture d'Alexy. La jeune fille ne dit pas un mot pendant une bonne partie du trajet, mais elle avait l'air beaucoup plus apaisé qu'auparavant. À mi-chemin, une phrase sortit enfin de sa bouche.

- Mon père est un con.



Alexy posa ses yeux effarouchés sur la jeune fille, ne s'attendant pas du tout à ça.

- Non mais dit ! comment tu parles de ton père ?! On ne parle pas comme ça de ses parents.

- Pourquoi, c'est pas vrai peut-être ?! dit-elle dans un élan de colère.

- Si c'est vrai, bien sûr que c'est vrai. Ton père est un très très gros con. Mais ce n'est pas à toi d'en juger, et comprend bien que dans ma position, je ne peux pas te laisser dire ça. Mais ne t'en fais pas, je lui dirais en pensant très fort à toi.

La jeune fille croisa ses bras frêles sur son ventre, et détourna le regard d'Alexy. Ah, les jeunes. L'adolescence n'est une période facile pour personne après tout. Arrivée devant chez elle, la jeune fille descendit de la voiture, en lâchant un petit « merci » presque inaudible, avant de claquer violemment la portière, et de s'en aller. Alexy sortit en trombe de la voiture en l'appelant, courant pour la rattraper. Il lui griffonna quelque part son numéro de téléphone, et lui tendit le bout de papier.

- Appel-moi si tu en as besoin. Et surtout, pas à mot à ton père.

La jeune le fixa quelques instants avant de rentrer dans l'immense demeure. Alexy avait envie de venir en aide à cette jeune fille. Il n'avait rien pu faire pour son père à son âge, alors il avait envie de faire ce qu'il pouvait pour aider la fille. Il resta planter là quelques instants, avant de reprendre sa voiture pour se diriger dans le centre-ville de New York, et rentrer chez lui.

9:00 PM, appartement d'Alexy.

Déjà 20h00, et Alexy n'avait absolument rien fait de sa journée. Après avoir ramené la fille de l'abruti qui lui sert d'ami chez elle, il était rentré chez lui, et avait dormi une bonne partie de la journée. Et puis en plus, Tony ne lui avait donné aucune nouvelle par rapport à son job de pilote. Ayant fait le plein d'énergie pendant la journée, il se disait que c'était le moment de la dépenser. Et de dépenser des sous par la même occasion. Il organisa alors une petite sortie avec quelques anciens collègues de l'armée, pour aller faire la tournée des bars. Il enfila des vêtements simples, une chemise blanche et un pantalon beige, coiffa ses cheveux blonds en arrière, avant de sortir pour rejoindre ses amis.

1 :00 AM, New – York

Après avoir enchaîné plusieurs bars, plusieurs tournées, et plusieurs verres d'alcool, Alexy commençait à se sentir partir, et n'allait bientôt plus pouvoir assumer sa connerie. Il n'avait pas l'âge de ses compagnons de beuverie qui eux, étaient encore tous assez jeunes pour tenir le rythme. L'un d'entre eux proposa d'aller dans un bar un peu « particulier » un Bar d'Escort girl, pour être exact. Alexy, qui n'avait aucune envie d'aller tripoter les fesses de qui que ce soit, ou bien de mettre des billets dans le string d'une jeune fille dévergondée, n'était particulièrement enchanté de cette idée. Puis il finit par céder, et suivre ses collègues. De toute façon, il était trop bourré pour prendre une décision claire et réfléchie. En rentrant dans le bar, le jeune homme fut ébloui par une horrible lumière fluorescente produite par des néons de très

mauvaise qualité, ce genre de néon qui agresse immédiatement la rétine. Puis il traverse un épais nuage de fumée épaisse pour se retrouver face à une piste de danse agrémentée de barre de pôle danse et de jeune fille qui se déhanchait autour. Saupoudrer le tout d'une ribambelle de vieux mecs en rut qui scrute les nanas des yeux comme si elles étaient les 8 e merveilles du monde, une ambiance de bar glauque et des serveuses au regard vide, et vous obtenez l'accord parfait de tout ce qu'Alexy déteste. Il se demanda immédiatement ce qui pouvait amener ces jeunes filles à travailler ici. Certaines devaient seulement être des étudiantes qui faisait ça pour payer leurs études. D'autres des mères seules qui n'ont pas d'autre choix pour nourrir les enfants. Mais certainement pas parce qu'elles aimaient ça. Toutes ces pensées rendirent Alexy soudainement triste, et il perdit automatiquement le sourire. Une serveuse les amena à une table entourée d'un long canapé rouge en arc de cercle, juste devant la piste de danse. Il y avait plusieurs jeunes filles sur la piste de danse, toute avait l'air très jeune. Puis une jeune fille vint prendre leur commande. Elle portait une minijupe affreusement courte avec des bas résilles et des cuissardes à talon haut, avec seulement un soutien-gorge avec des pics pointus. Son corps paraissait frêle et très maigre. Ses longs cheveux noirs étaient attachés en couettes sur chaque côté comme une gamine, et ses yeux noirs, entouré d'un épais maquillage noir. Alexy eut à peine le temps de détailler du regard, que la jeune fille partit en courant, sans écouter le reste de la commande. Personne ne comprit ce qui venait de se passer, mais heureusement une autre serveuse arriva rapidement pour prendre le reste de la commande. La soirée se déroula, et Alexy resta assis sur son fauteuil à croupir, ne se sentant absolument pas à l'aise dans cet environnement de débauche et de luxure. À la fin de cette (interminable) soirée, Alexy et ses amis, ou du moins ce qui en restait, tellement ils avaient bu, sortirent enfin de ce bar glauque. Alors que ses compagnons se tenaient par les épaules en chantant comme des imbéciles heureux une fois dans la ruelle, le regard du jeune pilote se tourna vers la jeune fille qui avait fui lorsqu'elle prenait leur commande. Elle se trouvait dehors, un pied et le dos adossé au mur fumant sa cigarette. Elle devait sûrement être en pause. Lorsque deux affreux jojos s'approchèrent d'elle, et même si Alexy ne pouvait pas entendre ce qu'ils disaient, il pouvait comprendre qu'ils étaient en train de forcer cette jeune fille à faire des choses dont elle n'avait certainement pas envie. Lorsqu'elle se mit à crier, Alexy se rua dans sa direction et bien que très alcoolisé, il parvint à pousser les deux hommes douteux, et à les décourager de tenter quoi que ce soit. Il faut dire qu'il en imposait, il n'était plus le petit Alexy d'avant, frêle et fragile. Il se retourna vers la jeune femme.

- Tout va bien mademoiselle...

Plus aucun mot ne pouvait sortir de sa bouche après ce qu'il venait de voir. La jeune fille en question, était bel et bien Sheryne. La fille de Tony. C'est pour ça qu'elle avait fui lorsqu'elle avait vu Alexy. Et il avait certainement trop bu pour comprendre dès le départ qu'il s'agissait d'elle. Choqué, il resta silencieux pendant un moment, jusqu'à ce que la jeune fille le sorte de ses rêveries.

- Eh ben quoi ? c'est quoi ce regard ?

- Comment ça « eh ben quoi » je peux savoir ce que tu fous ici ? et pourquoi tu bosses ici ?! ton père est un des hommes les plus riches de la ville, il est multi milliardaires, alors si tu me sors

que c'est pour payer tes études, ou te faire un peu d'argent, je ne te croirai pas. Et si je n'étais pas intervenue, tu sais ce qu'ils t'auraient fait ces types n'est-ce pas ? et ne me sors pas le « j'ai pas besoin de toi » parce que là je suis en rogne bordel de merde !

- Nan ce n'est pas pour me faire du fric, c'est juste parce que j'en ai envie ! t'es pas mon père que je sache, t'a rien à me dire ! et je sais très bien ce qu'ils auraient fait je ne suis pas stupide, et puis non je n'ai pas besoin de toi, je sais me défendre ! je m'en fous je n'ai pas peur et puis de toute faco...

Avant qu'elle ne puisse finir sa phrase, Alexy lui colla une énorme claque sur la joue, qui lui fit violemment tourner la tête. Voilà qui devait rattraper un peu de son éducation foireuse. En rage, le jeune homme avait la ferme intention de lui faire un peu prendre conscience de sa bêtise, même si ça devait lui coûter cher. Il l'agrippa par le bras et par la nuque, la forçant à le suivre jusqu'à son appartement qui heureusement n'était qu'à quelques pas d'ici. Il eut un mal fou à la faire taire, car elle ne faisait que gueuler des « lâches moi », « qu'est-ce que tu fous » et tout un tas d'autres choses en plein milieu de la rue. Alexy n'avait pas non plus envie de passer pour un dangereux malade qui avait kidnappé une jeune fille. Une fois dans l'appartement, il l'emmena jusque dans sa chambre, où il la jeta violemment sur le lit, avant de s'affaler sur elle pour pouvoir la bloquer.

- maintenant montre-moi si tu sais si bien te défendre toute seule.

Dit-il avant de passer sa main sous son dos, enroulant ses jambes avec les siennes, pour faire en sorte qu'elle soit complètement bloquée. La jeune fille qui commençait à faire bien moins la fière, essayait quand même de se débattre, sans succès. Il lui arracha ses bas résilles en tirant très fort dessus avec sa main, passant son visage dans la nuque de la jeune femme, sans pour autant aller plus loin. Le but n'était pas de la violer, mais juste de lui faire peur. À cause de ce trop bon jeu d'acteur, la jeune fille commença réellement à paniquer, se mettant à pleurer et suppliant Alexy d'arrêter et de la laisser partir. Lorsque le jeune pilote estima que s'en était assez, il se redressa en position à genoux au-dessus de Sheryne, collant son visage contre la joue de la jeune fille, lui murmurant à l'oreille.

- Tu vois. Tu es à ma merci maintenant. Je pourrais faire ce que je veux de toi. Comme quoi tu n'es pas à l'abri du danger. Et tu ne peux pas te défendre. Et ne dis plus jamais que tu n'as pas peur. Tu ne sais pas ce que c'est d'avoir peur, crois-moi.

Dit-il avant de se relever, et s'asseoir sur le bord du lit. La jeune fille qui venait d'avoir la peur de sa vie, se recroquevilla sur elle-même en pleurant, sans dire un mot. Alexy savait qu'il allait s'en vouloir, mais il fallait qu'elle comprenne. Et bien que la méthode fût radicale, elle semblait avoir compris. Il soupira, puis pris la couverture pour la mettre sur elle, caressant son front.

- Je suis désolé si je t'ai fait peur. Mais je voulais te montrer que tout peut arriver dans la vie, si on ne fait pas attention. Tu comprends ? je veux que tu arrêtes de travailler là-bas. Promets-le-moi. Sinon sois sûr que je le dirais à ton père.

Il jeta un coup d'œil sur la jeune fille, qui s'était endormi. Il embrassa délicatement son front,



avant de sortir de la chambre, pour aller dormir sur le canapé. Quelle soirée...

16 Décembre 09 :00 AM, Appartement d'Alexy

Alors que lui dormait encore, le téléphone d'Alexy en avait décidé autrement. Il ne répondit pas au premier appel, ni au deuxième, puis au troisième, il décida de répondre pour incendier la personne qui le harcelait de bon matin un lendemain de cuite. Quand il prit le téléphone pour répondre, il ne prit même pas la peine de lire le nom de l'appelant.

- Qui me dérange à cette heure-ci ?

- Alexy ! c'est Tony ! tu ne saurais pas où est ma fille ?! Stella m'a dit que c'est toi qui l'as ramené hier parce qu'elle se sentait pas bien, et ce matin on ne l'a pas vu dans son lit. Je l'ai appelé au moins 100 fois elle ne m'a jamais répondu ! mais où elle est où elle a bien pu aller ?!

- Oh, oh, Tony, calme toi, respire, je sais où elle est. Je te la ramène dans la matinée.

Dit-il avant de raccrocher, n'ayant pas encore trouvé le bon mensonge. Toute la soirée de la veille refit surface dans sa tête, ce qui le conforta un peu plus dans l'idée que sa vie actuellement faisait partie du top 10 des vies les plus pourries de New York. Il pourrait presque passer dans une émission de télé réalité américaine pour ados. Il se leva, avant d'aller dans sa chambre, pour constater que la jeune femme ne portait plus ses vêtements de baby pouff, mais bien un pull à Alexy... non mais quel culot ! elle avait dû se changer pendant la nuit, c'est vrai que ce n'était pas une tenue très confortable pour

dormir. Il soupira, et s'assit près d'elle sur le lit, posant sa main sur son épaule pour la secouer légèrement afin de la réveiller. Quand la jeune fille se réveilla, elle mit un petit moment avant de se rappeler ce qui s'était passé. A ce moment-là, elle bondit hors du lit.

- ESPECE DE PERVERS ! qu'est-ce que tu m'as fait hier soir ?! et pourquoi je suis habillé comme ça maintenant ?! t'es vraiment qu'un gros dégelasse, je vais le dire à mon père tu vas voir, il va te botter le cul enfoiré !!

Le jeune resta... bouche bée. Il ne s'attendait pas vraiment à une réaction si violente et si accusatrice.

- Alors déjà du calme jeune fille ! je ne te n'ai rien fait, tu t'es toi-même habillé comme ça qui plus est avec MON pull, je t'ai SAUVER de deux mecs qui voulaient s'en prendre à toi devant ton bar à putain, et je t'ai ramenée ici pour te faire peur, et te prouver que tu n'étais qu'une petite conne sans cervelle mais je ne t'ai pas touché. Figures-toi que je suis un homme, un vrai, et que je ne m'en prends pas aux gamines. De plus, j'ai menti à ton père pour te sauver la mise hier matin quand tu as fait ta petite crise du « oh non je veux pas aller en cours », je t'ai encore couvert il n'y a pas plus de dix minutes, quand ton père m'a appelé en panique parce que sa fille n'était plus à la maison, en lui disant que j'allais te ramener. À cause de tes conneries, je vais devoir inventer un mensonge qui tient la route. Je vais devoir mentir à mon ami, et s'il le découvre, il ne voudra plus jamais me parler. Par ailleurs, si tu ne veux pas que



ton père découvre ton « job » de jeune traînée, tu as intérêt à démissionner et dès aujourd'hui ! sinon croie-moi je me ferais un plaisir de gâcher ta jeunesse en faisant en sorte que tes parents te punissent jusqu'à ton mariage ! est-ce que c'est bien clair ?!?!

Alexy, essoufflé de cette longue tirade, et enragé qui plus est, tenait fermement son regard ancré dans celui de Sheryne. Il avait eu des mots durs, mais qui allait atteindre la jeune fille, du moins il l'espérait. La jeune fille baissa les yeux, et se mit à pleurer discrètement. Alexy avait raison, et elle le savait. Elle avait honte d'elle-même, honte de s'être volontairement mise en danger, et d'avoir menti à ses parents. Debout au milieu de la chambre, seulement vêtue du pull d'Alexy qui s'arrêtait en dessous des fesses, Sheryne cacha son visage honteux et plein de larmes dans ses mains, sanglotant sans pouvoir s'arrêter. Lui qui n'était pourtant pas doué dans ce genre de geste, il s'approcha de la jeune femme, et l'entoura de ses bras, la serrant contre son torse. Il passa sa main dans ses cheveux pour la rassurer.

- Oublie tout ça et ressaisie toi. Je dois te ramener maintenant.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés